

Belle fête de la Sainte Rencontre de Notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ



Osios Lukas – XI^e siècle

Aujourd'hui le saint vieillard Siméon reçoit en ses bras le Créateur du ciel et de la terre. Il dit dans l'Esprit-Saint : "Maintenant je suis libéré, car j'ai vu mon Sauveur." (Litie)

Aujourd'hui, dans la joie de l'Esprit entre au Temple et accueille en ses bras Celui qui donna la Loi à Moïse et qui vient l'accomplir (Litie)

Celui qu'environnent avec crainte les ministres célestes, Le voici ici-bas reçu dans les bras de Siméon qui proclame l'union de la Divinité avec les hommes. Contemplant le Dieu du ciel fait homme, il s'écrie avec joie, prêt à quitter la terre : "O Toi qui fis paraître la Lumière sans couchant à ceux qui gisaient dans les ténèbres, Seigneur, gloire à Toi !" (Litie)

Chers Mères, Pères, sœurs et frères bien-aimés en Christ,

Maintenant je suis libéré, dit Siméon. Libéré d'une attente de tant de siècles ? Libéré de la pesanteur de ce monde déchu ? Oui, il est prêt à quitter la terre nous dit l'hymnographe. Car ce petit enfant qu'il reçoit dans ses bras est le Sauveur attendu, le Libérateur, Celui qui est La Lumière sans couchant, Celui dont le fardeau est doux et le joug léger.

Syméon savait que personne ne peut nous faire sortir de la prison du corps, avec l'espoir de la vie future, si ce n'est celui qu'il tenait dans ses bras. C'est pourquoi il lui dit : « Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller dans la paix, car aussi longtemps que je ne portais pas le Christ et que je ne le serrais pas dans mes bras, j'étais comme prisonnier et ne pouvais pas me dégager de mes liens ». Et il est à remarquer que ceci ne vaut pas seulement pour Syméon, mais pour tous les hommes. Si quelqu'un quitte ce monde et veut gagner le Royaume, qu'il prenne Jésus en ses mains, qu'il l'entoure de ses bras, qu'il le serre sur sa poitrine, et alors il pourra se rendre tout joyeux là où il désire. (Origène, Homélie sur St Luc)

Origène nous parle de la prison du corps, nous voyons là quelque influence platonicienne, mais nous avons appris dans l'Église à comprendre le corps non comme une prison, mais comme un allié de l'âme pour suivre avec elle les mouvements de l'Esprit. Le corps comme lumineux, si précisément nous savons porter le Christ en nos bras, si nous savons le serrer sur notre corps. Car Lui seul nous donne cette lumière, Lui seul transfigure nos corps de misère en corps de gloire, Lui seul nous transmet sa lumière divine, lumière de l'au-delà, lumière du monde à venir, lumière du jour sans déclin. Mais pour cela, nous devons être docile à l'Esprit et le laisser nous pousser à pénétrer dans le Temple, au moment opportun, et à nous réjouir de « voir le Salut », celui de la délivrance de toute déchéance, de toute corruption, de toute maladie de l'âme et du corps, de tout péché et de toute conséquence du péché qui habite ce monde.

Voici encore une fête qui à l'aube du Triode pointe du doigt le mystère pascal vers lequel toute la vie du Chrétien est tendue, à l'imitation de son Seigneur.

A chacun de vous, à toutes vos familles, à vos communautés, je souhaite une lumineuse fête de la Sainte Rencontre et avec vous je désire vivre de cette lumière divine, et imiter le vieillard Siméon pour recevoir cet enfant de 40 jours dans mes bras, et pour Lui traverser les 40 jours de la Quarantaine qui s'approche afin d'être transfigurée par la lumière pascalle en ces temps troublés.

Ensemble, dans la communion priante et suppliante de l'Église.

Sandrine